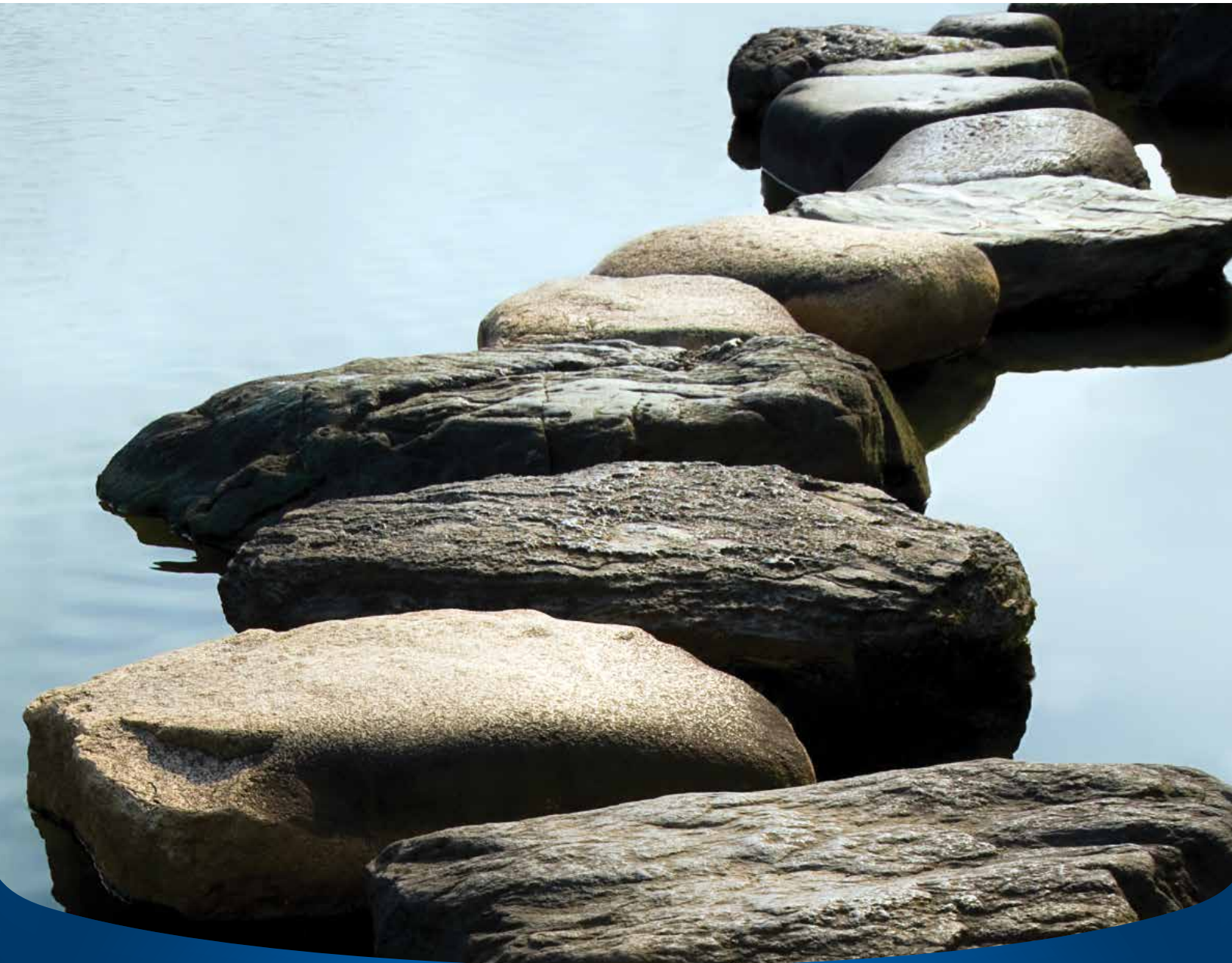


Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones

UN CHEMIN TRACÉ





Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones

Table des matières

Un chemin tracé	1
Économie : Services bancaires, financement et placements	2
Collectivité : Développement social	5
Rapport d'étape	10
Population : Emploi, éducation et formation	14
Approvisionnement : Occasions des fournisseurs	18
Chronologie illustrée de RBC	20

Le présent *Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones* résume nos activités et les mesures prises, alors que RBC continue de tisser des liens avec les Autochtones du Canada et de favoriser leur prospérité. Les données indiquées dans le présent document portent sur la période 2012-2013.



Un chemin tracé

Fortes d'une histoire riche et d'une culture dynamique, les collectivités autochtones affichent aujourd'hui une réussite croissante dans les domaines du commerce, des affaires publiques, des arts et de l'éducation. Le Rapport de partenariat entre RBC® et les Autochtones de cette année présente des projets collaboratifs qui ont produit des résultats positifs concrets dans la vie des personnes concernées.

En consultant les collectivités autochtones sur une base continue et en entretenant une collaboration soutenue avec elles, RBC enrichit sans cesse ses connaissances afin d'appuyer le mieux possible les aspirations des entreprises, des organismes et des particuliers qui travaillent au développement économique et à la croissance durable de ces collectivités.

L'accès aux services financiers, à des conseils et à l'emploi est essentiel à une activité économique durable et à une croissance prospère. Dans cet esprit, RBC est déterminée à offrir aux collectivités autochtones un accès accru aux services bancaires, aux capitaux et à d'autres services financiers. Nous maintenons également notre engagement à l'égard des perspectives d'emploi pour les collectivités autochtones et du soutien à la réussite professionnelle des employés autochtones à RBC. Nous croyons à un avenir de plus en plus radieux pour les collectivités des Premières Nations, les collectivités métisses et les collectivités inuites du Canada, et RBC a le privilège d'être du voyage.

GORDON M. NIXON, PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION, RBC

« À titre de segment de la population canadienne le plus jeune et qui croît le plus rapidement, les collectivités autochtones sont désireuses de profiter des importantes occasions de croissance économique qui s'offrent à elles. Par l'intermédiaire de partenariats stratégiques et d'accès à des conseils, à des outils et à des ressources financiers, nous pouvons, ensemble, créer des collectivités énergiques et prospères, dans l'immédiat et pour l'avenir. »

ROB JOHNSTON, PRÉSIDENT RÉGIONAL, MANITOBA, SASKATCHEWAN, NORD-OUEST DE L'ONTARIO
GRAND CHAMPION RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES, SERVICES BANCAIRES, FINANCEMENT ET PLACEMENTS

Les sociétés membres de RBC offrent des services bancaires, du financement, des services de fiducie et de placement pour contribuer au développement économique et au mieux-être des collectivités et assurer un avenir durable à tous.



Économie : Services bancaires, financement et placements

Stimuler la réussite

La chef de la Première Nation malécite Madawaska, au Nouveau-Brunswick, fait en sorte que toutes les parties tirent profit de son idée de mégacentre commercial Grey Rock.

Dans le cadre de sa campagne électorale pour devenir chef de la Première Nation malécite Madawaska (PNMM) il y a plus de dix ans, Joanna Bernard a informé les électeurs qu'elle aurait besoin de dix ans, et non du terme habituel de deux ans, pour atteindre ses objectifs.

Les 350 membres de la PNMM, située près de la ville d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, aspirent à l'autonomie, et pour la chef Bernard, la proximité entre la Première Nation et la Transcanadienne était une occasion de croissance économique. Elle imaginait un mégacentre commercial polyvalent situé en bordure de la route, comportant un relais routier, des magasins à grande surface, un hôtel et un local de jeu et de divertissement.

Aujourd'hui, la fin du terme final de deux ans de la chef (le cinquième d'affilée) approche, et le mégacentre Grey Rock est rapidement en train de devenir réalité, en partie grâce à un prêt à la construction octroyé par RBC. Un relais routier Shell est déjà fonctionnel, et génère des revenus qui seront investis dans les secteurs du logement et de l'éducation.

Au total, on s'attend à ce que le projet crée jusqu'à 300 emplois pour la bande et les collectivités non autochtones avoisinantes, dans cette région durement frappée par la fermeture d'une usine de pâtes et papiers.

En fait, selon la chef Bernard, son conseil a déployé tous les efforts pour que 98 % de l'investissement de 13 millions de dollars dans le mégacentre Grey Rock soit dépensé à l'échelle locale, pour aider à relancer l'économie régionale.

Stephen Cowan, directeur de comptes, Services financiers commerciaux, RBC Banque Royale, à Woodstock, au Nouveau-Brunswick, affirme que la PNMM est une Première Nation très bien gérée, mais qu'elle n'aurait jamais autant progressé sans la chef Bernard. « Ce projet a été dirigé par la chef », dit-il.

Alors que son terme tire à sa fin et qu'elle se prépare à entreprendre de nouveaux projets excitants, la chef Bernard sait qu'elle laisse un héritage qui sera bénéfique pour les générations futures. Pour la chef, cependant, penser aux années à venir fait tout simplement partie intégrante de sa tâche. « Un leader sans vision n'est pas un leader », confie-t-elle.

La Première Nation Siksika prend de l'ampleur et crée des logements abordables à Calgary

La croissance de la jeune population d'une Première Nation autochtone entraîne une hausse des besoins en logements sécuritaires et propres à Calgary.

À une époque très ancienne, les membres de la tribu des Pieds-Noirs, les enfants des plaines, parcouraient un vaste territoire traditionnel couvrant des parties de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Montana, à la suite des hardes de bisons qui assuraient leur survie.

Aujourd'hui, la Première Nation Siksika (PNS), dont le territoire est situé à une heure de route à l'est de Calgary, est composée de 6 700 membres de la tribu des Pieds-Noirs. Si cette Première Nation offre de nombreux services de qualité (elle compte notamment un centre de santé et mieux-être, des écoles et des logements), cela ne suffit pas toujours. Dans certains secteurs de la réserve, plusieurs centaines de jeunes familles sont en attente d'un logement. Jusqu'à 2 500 membres de la bande vivent à l'extérieur de la réserve pour poursuivre des études postsecondaires, recevoir de la formation et travailler à Calgary. Comme le segment des 12 à 29 ans est celui qui connaît la croissance la plus rapide à Siksika, ce chiffre ne peut qu'augmenter. « À la lumière de tels chiffres, force est de constater qu'il est grand temps de commencer à se préparer pour la prochaine génération », explique Merlin Breaker, un membre de la bande.

L'un des éléments clés de la vision de transition de la PNS était de créer des logements sécuritaires, propres et abordables à Calgary pour les membres de la bande admissibles, fournis par l'intermédiaire d'un organisme sans but lucratif appelé Siksika Off-Reserve Housing Project Ltd. (SORAH).

Le financement pour l'achat de propriétés SORAH, qui sont habituellement des immeubles bas, provient des gouvernements provinciaux et fédéral. Cependant, lorsque la PNS a récemment acheté plusieurs nouveaux immeubles, elle s'est tournée vers RBC Banque Royale® pour obtenir les fonds supplémentaires requis pour couvrir les coûts des mises à niveau et des réparations essentielles de 41 unités.

« Il s'agissait de beaucoup plus qu'un simple prêt pour logement abordable, affirme Syrena Courtorielle, directrice de comptes commerciaux, Marché autochtone, RBC Banque Royale. C'était également un outil pour créer des occasions pour la Première Nation Siksika d'aider ses membres à devenir plus indépendants et autonomes dans leur collectivité, et cela est très gratifiant. »

« Il s'agissait de beaucoup plus qu'un simple prêt pour logement abordable. C'était également un outil pour créer des occasions pour la Première Nation Siksika d'aider ses membres à devenir plus indépendants et autonomes dans leur collectivité. »





La Première Nation Couchiching marque un but pour les jeunes

Grâce à un nouvel aréna, les enfants, et leurs parents, peuvent jouer au hockey dans leur propre collectivité.

Située sur les rives du majestueux Rainy Lake, à l'ouest de Fort Frances, en Ontario, la Première Nation Couchiching compte plus de 2 000 membres, dont environ 600 vivent dans la réserve.

Son chef depuis huit termes, Chuck McPherson, âgé de 60 ans, participe aux activités du Conseil de bande de Couchiching d'une façon ou d'une autre depuis qu'il a 18 ans, et a été témoin de changements majeurs dans sa collectivité au fil des ans, notamment de la mise en place du terrain de golf Heron Landing et de la salle de bingo Bingo Palace, en partie grâce à RBC, la banque de confiance de la Première Nation Couchiching.

« Pour nombre de ces changements, la participation de RBC a été déterminante, et va bien au-delà de l'embellissement du paysage de notre Première Nation. Grâce à notre association avec la Banque Royale, 30 ou 35 personnes gagnent un revenu en travaillant au sein de ces entreprises. »

L'ajout d'un centre récréatif est une autre modification qui a été apportée au paysage de Couchiching. « Notre collectivité aime beaucoup le hockey mineur », dit le chef, expliquant que la Première Nation comptait environ 80 enfants inscrits à la ligne de hockey mineur de Fort Frances, située non loin de là, et que le conseil de bande aidait les parents à payer les frais d'inscription. Cependant, les populations de Couchiching et de Fort Frances croissant, il devenait de plus en plus difficile de jouer au hockey à Fort Frances. « Il n'y avait tout simplement plus de moment où nous pouvions accéder

à la patinoire », a relaté le chef McPherson. La collectivité était persuadée que la seule autre solution était de construire un aréna dans la réserve, et c'est exactement ce qu'elle a fait.

Aujourd'hui, le chef McPherson a une vue sur l'aréna de 400 sièges, comportant une patinoire de glace artificielle de taille réglementaire, ayant ouvert ses portes au début du mois d'avril 2013, depuis sa fenêtre, au bureau du conseil de bande. La construction de l'aréna, qui a coûté environ 5,5 millions de dollars, a été en partie financée au moyen d'un prêt RBC.

« Ce nouvel aréna permet à la Première Nation Couchiching d'accomplir quelque chose de positif pour ses membres les plus jeunes et de tirer des revenus de la vente de temps de glace supplémentaire, affirme Gord Steeves, premier directeur de comptes, Services bancaires aux Autochtones RBC à Winnipeg. De plus, l'aréna générera des emplois additionnels pour les membres de la bande, un autre effet positif pour la collectivité dans son ensemble. »

Pour ce qui est de la patinoire elle-même, le chef McPherson ne prévoit pas chausser de patins de sitôt. « L'époque où je jouais au hockey est depuis longtemps révolue, affirme-t-il en riant. J'ai toutefois des petits-enfants qui jouent au hockey. Ainsi, en hiver, lorsque je ne travaille pas, je suis habituellement à l'aréna. La différence, c'est que maintenant, nous pouvons tous rester chez nous pour jouer. »

« À RBC, nous reconnaissons et respectons les désirs d'autodétermination et d'autonomie des peuples autochtones. Nous sommes fiers d'appuyer des programmes qui favorisent le bien-être économique, social et physique des collectivités et des personnes autochtones. À cet égard, l'éducation et l'alphabétisation, l'expression culturelle et l'accès à l'eau potable sont au nombre de nos priorités. »

**SHARI AUSTIN, VICE-PRÉSIDENTE, CITOYENNETÉ D'ENTREPRISE
GRANDE CHAMPIONNE RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES, DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET COMMUNAUTAIRE**

Les sociétés membres de RBC offrent des services bénévoles, des dons et des commandites pour des projets qui renforcent les collectivités et jettent les bases d'un avenir durable.

Collectivité : Développement social

« Remise de nom avec respect »

Un don de RBC appuie les cinéastes autochtones indépendants dans leur quête de filmer une cérémonie historique pour la Première Nation Haïda Gwaii.

Gwaliga Hart a grandi entouré de ses riches racines culturelles haïdas dans l'île principale de Haïda Gwaii et à Vancouver. Son père, l'artiste haïda de renom Jim (James) Hart, a exercé une forte influence sur lui pendant toute son enfance.

Que ce soit en regardant son père et d'autres artistes créer leurs sculptures et autres œuvres d'art grandioses, ou en observant les nombreux réalisateurs de documentaires et vedettes de l'actualité qui se présentaient chez lui pour tenter de donner une bonne représentation de ces œuvres remarquables et de la culture Haïda, Gwaliga s'imprégnait de tout.

Ce n'est cependant qu'au début de la vingtaine, alors qu'il fréquentait l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver, qu'il a eu l'occasion de travailler sur son premier long métrage en tant que chercheur. C'est au cours de ce projet que Gwaliga, son père et Pauline Heaton, une cinéaste primée, se sont mis à parler d'une cérémonie à venir, qui se tiendrait le 17 juin 2010, au cours de laquelle la Première

Nation Haïda retournerait le nom « îles de la Reine-Charlotte » à la Couronne, à la suite d'un accord historique entre la province de la Colombie-Britannique et la Première Nation en décembre 2009.

« Il ne s'agissait pas d'une cérémonie où la province nous remettait le nom Haida Gwaii, explique Gwaliga. Nous lui rendions l'appellation "îles de la Reine-Charlotte", tandis que le nôtre devenait officiellement reconnu, le tout dans un esprit de respect et de réconciliation. »

Madame Heaton a suggéré que la cérémonie soit également une occasion de rassembler le peuple haïda et d'en apprendre davantage au sujet de la réalisation de films. Avec Kiefer Collison, Towustasin Stocker, Nate Jolley et Tracey Moore, Gwaliga a été choisi parmi les membres de la collectivité haïda pour collaborer au film.

« Nous voyons d'un œil très favorable le fait qu'une institution comme RBC comprenne l'importance de soutenir les arts en tant que moyen de communication et de croissance au sein des collectivités. »

— John Elliott, président de la First Peoples' Cultural Foundation

Ils se sont tournés vers la First Peoples' Cultural Foundation (FPCF), un organisme sans but lucratif établi à Brentwood Bay, en Colombie-Britannique, qui vise à soutenir et à générer des ressources de soutien et de financement des langues, de l'art et de la culture autochtones. La FPCF a donc fait une demande de don à RBC Fondation, et a agi à titre d'administrateur financier du film.

« Nous voyons d'un œil très favorable le fait qu'une institution comme RBC comprenne l'importance de soutenir les arts en tant que moyen de communication et de croissance au sein des collectivités, affirme John Elliott, président de la FPCF. RBC a fait montre de vision en contribuant au mentorat d'artistes émergents et en stimulant l'économie liée aux arts. »

Le don de 10 000 \$ de RBC a été utilisé pour financer le mentorat pendant le tournage du film. « Notre objectif était de faire participer et de former les jeunes Haïdas », affirme Gwaliga, qui a assumé le rôle de réalisateur, sous le mentorat de Loretta Todd, réalisatrice primée.

Une fois terminé, le film de 23 minutes sera présenté au Haida Heritage Centre et au Haida Gwaii Museum, à la Bill Reid Gallery, au Dixon Entrance Maritime Museum, et intégré dans le programme scolaire des écoles de Haida Gwaii.



Parvenir au bon équilibre

Phil Fontaine, ancien chef de l'APN et maintenant conseiller spécial de RBC, croit que le développement responsable des ressources naturelles peut favoriser un avenir meilleur pour la jeunesse autochtone.

La vie était difficile pour Phil Fontaine dans la réserve du Manitoba où il a grandi. Malheureusement, sa situation était loin d'être unique et la pauvreté extrême régnait dans de nombreuses autres Premières Nations.

Plus tard, l'interruption du cycle de la pauvreté des Premières Nations et la création d'occasions pour la prochaine génération allaient devenir une mission pour M. Fontaine. Son rôle dans le secteur public en tant que chef de l'Assemblée des Premières Nations (APN) lui a permis de poursuivre cet objectif. Au moment de passer au secteur privé, il s'est dit que l'un des meilleurs moyens pour lui de continuer d'aider à éradiquer la pauvreté dans les Premières Nations était de miser sur RBC.

RBC était l'une des premières entreprises, et la seule banque, à participer au défi aux entreprises de l'APN en signant un protocole d'entente visant à établir, à améliorer et à accroître leurs activités avec les gouvernements et les entreprises des Premières Nations.

Considérant que RBC était à la fois sérieuse et déterminée à améliorer la relation avec les collectivités, M. Fontaine, qui est un fier membre de la Première Nation Sagkeeng au Manitoba, a accepté d'être nommé conseiller spécial de RBC en septembre 2009. Le rôle a été créé pour aider la société à approfondir ses relations avec les gouvernements, les collectivités et les entreprises autochtones au Canada.

Le rôle comportait trois objectifs : 1) s'assurer que la collectivité des Premières Nations fait partie intégrante du succès des Jeux olympiques d'hiver de 2010, dont RBC était un commanditaire principal ; 2) s'assurer de la participation des Premières Nations au projet Eau Bleue RBC, qui, jusqu'ici, a accordé des subventions totalisant plus de 3,8 millions de dollars à des projets liés à l'approvisionnement en eau dans les collectivités des Premières Nations ; et 3) contribuer à la croissance économique des Premières Nations par la création de richesse, d'emplois, de formations, de partenariats et plus encore.





« Il s'agit pour RBC d'une belle occasion d'assurer le développement responsable des ressources au Canada, ce qui profite aux collectivités autochtones et aux promoteurs de ressources, ainsi qu'à l'économie canadienne et à l'environnement. »

– Phil Fontaine, conseiller spécial de RBC

Ce dernier aspect est particulièrement important pour M. Fontaine, étant donné que 50 % de la population des Premières Nations est âgée de moins de 25 ans, et que ce segment croît presque quatre fois plus rapidement que la moyenne nationale. « Tout ceci se produit, affirme Phil Fontaine, à une époque où la population du Canada vieillit. La jeune collectivité autochtone représente également un énorme potentiel humain pour le bien-être économique des collectivités dans tout le pays. »

Le rôle de conseiller spécial inclut des activités de consultation et de conférence, qui portent souvent sur la manière dont RBC approche l'expansion commerciale dans les collectivités autochtones.

Dernièrement, M. Fontaine a affirmé qu'il appuyait également RBC pour aider les Premières Nations à réaliser le plein potentiel du développement responsable des ressources naturelles dans leurs collectivités, le mot clé étant « responsable », et non « développement à tout prix ».

« Les collectivités autochtones figurent parmi les plus pauvres au Canada, pourtant il est très clair qu'une grande partie de la richesse future du Canada se trouve dans le sol des collectivités et des territoires des Premières Nations, en particulier si l'on parle de développement de ressources comme les mines, le pétrole et le gaz, les pipelines, le développement hydroélectrique et l'exploitation forestière, souligne Phil Fontaine. En fait, il n'y a pas de développement des ressources au Canada qui n'ait de répercussions sur les

droits et les intérêts des Premières Nations d'une façon ou d'une autre. La réussite du Canada dépend grandement de l'engagement des collectivités autochtones. »

Parallèlement, M. Fontaine affirme que « la loi stipule clairement que le développement doit s'effectuer dans le respect de l'obligation de consulter les Premières Nations, les Métis et les Inuits et d'accommoder leurs intérêts. Certaines sociétés respectent cette obligation à la lettre, dit-il, alors que d'autres ne font que commencer à apprendre comment faire affaire avec ces collectivités. »

M. Fontaine, qui est également président de l'entreprise Ishkonigan Consulting & Mediation, affirme que RBC est sur la bonne voie. Selon lui, le président et chef de la direction de RBC, Gord Nixon, qui est tout à fait en faveur du développement responsable, est un dirigeant qui tient ses promesses.

« Une partie de notre responsabilité, à titre de plus importante institution financière au pays, consiste à fournir des conseils financiers spécialisés et équilibrés à nos entreprises clientes, affirme M. Fontaine. Il s'agit pour RBC d'une belle occasion d'assurer le développement responsable des ressources au Canada, ce qui profite aux collectivités autochtones et aux promoteurs de ressources, ainsi qu'à l'économie canadienne et à l'environnement. Il y a un équilibre à atteindre. Ce ne sera pas toujours facile, mais RBC est emballée par les possibilités, et je le suis aussi. »

Les bienfaits du Groupe Royal Eagles

Les employés autochtones bénévoles de RBC font toute la différence pour les membres des Premières Nations, quel que soit leur âge.

Chaque année, des centaines d'employés de RBC font d'innombrables heures de bénévolat pour aider les collectivités des Premières Nations à l'échelle du Canada. Ces employés sont membres des Royal Eagles, un groupe-ressource formé d'employés de RBC qui entretiennent des relations avec les Premières Nations ou qui ont un intérêt particulier pour elles. Ensemble, ces infatigables bénévoles organisent et planifient des collectes de fonds dans le but d'acheter des articles essentiels qu'ils remettent à des enfants dans le besoin.

L'an dernier, Darlene Isaac-Downey, membre du groupe Royal Eagles et représentante, Finalisation des comptes Marge Proprio RBC, RBC Banque Royale, a été choisie pour diriger une équipe de bénévoles de RBC dont la mission est de remettre des boîtes de cadeaux à l'occasion des Fêtes à des clients de l'organisme Ganohkwasra Family Assault Support Service, situé dans la réserve de Six Nations de Grand River, à Ohsweken, en Ontario. Pour la deuxième année consécutive, Darlene et des employés de la région de Toronto ont également aidé le Native Women's Resource Centre de Toronto. Au total, 755 boîtes de cadeaux ont été préparées et données aux deux organismes.



Voici un extrait d'une lettre de remerciement envoyée à RBC par l'un des bénéficiaires :

Les mots me manquent pour exprimer tous les bienfaits qu'a eus votre organisme sur nos clients. Nombre d'entre eux vivent dans la pauvreté et font d'énormes sacrifices pour s'assurer que leurs enfants reçoivent quelque chose pendant le temps des Fêtes. Grâce à votre générosité, tous nos clients ont reçu un cadeau pendant cette période. Leurs sourires en disaient long ! Votre gentillesse a donné de l'espoir et a ému plusieurs d'entre eux. Nos employés étaient honorés d'être témoins de l'effet énergisant et réconfortant de votre générosité... Nia:weh Kowa (un grand merci) à vous, Darlene Isaac-Downey, et à la Banque Royale, de vous être rappelés des nombreux enfants, adolescents, femmes et hommes des Premières Nations qui sont aux prises avec les abus et les traumatismes...

Respectueusement, Sandra Montour, directrice administrative, et Alana McDonald, directrice des services résidentiels, Ganohkwasra Family Support Services.

Rapport d'étape

Économie : Services bancaires, financement et placements

Tout au long de 2012, RBC Banque Royale a poursuivi son engagement à long terme de financement de projets d'infrastructures communautaires, tout en commanditant des organismes qui favorisent l'expansion économique autochtone.

Exemples de financement	Chiffre	Projet
Écoles, centres communautaires et culturels	3 600 000 \$	Centre communautaire – Ontario
	1 600 000 \$	Centre communautaire – Ontario
	1 500 000 \$	Immeuble communautaire – Ontario
	1 000 000 \$	Centre communautaire – Ontario
	925 000 \$	Bail d'autobus scolaires – Saskatchewan
	245 000 \$	Immeuble communautaire – Saskatchewan
	83 000 \$	Bail d'autobus scolaires – Saskatchewan
Routes, eau et production d'électricité	7 000 000 \$	Routes – Saskatchewan
	5 000 000 \$	Routes – Saskatchewan
	497 000 \$	Traitement de l'eau – Saskatchewan
Logements et immeubles administratifs, autre	5 800 000 \$	Financement pour la construction – Nouveau-Brunswick
	3 700 000 \$	Hippodrome – Saskatchewan
	2 500 000 \$	Aréna – Manitoba
	1 000 000 \$	Immeuble destiné aux services à l'enfance et à la famille – Ontario
	750 000 \$	Caserne de pompiers – Saskatchewan
	500 000 \$	Rénovation d'église – Saskatchewan
	300 000 \$	Immeuble destiné à l'aide à l'enfance – Saskatchewan
	120 000 \$	Immeuble administratif – Saskatchewan
Commerce et refinancement	8 530 000 \$	Usine de transformation du poisson – Colombie-Britannique
	1 250 000 \$	Usine de transformation du poisson – Colombie-Britannique
	1 000 000 \$	Modernisation – Alberta

Exemples de commandites	Chiffre
Festival Manito Ahbee	45 000 \$
Conseil des Ressources Humaines Autochtones	25 000 \$
Association des agents financiers autochtones du Canada	17 510 \$
Association du Barreau Autochtone	5 000 \$
Symposium sur la petite entreprise à Toronto et Toronto Aboriginal Business Association	5 000 \$
Conseil canadien pour le commerce autochtone	2 700 \$
Conseil pour l'avancement des agents de développement autochtones	2 260 \$

Rapport d'étape

Collectivité : Développement social

Tout au long de 2012, les sociétés membres de RBC ont contribué de façon significative à des projets, versant au total 2 609 125 \$ à des initiatives et à des organismes qui visent à améliorer divers aspects du développement communautaire et social des Autochtones.

Exemples	Chiffre	Organisme
Santé RBC participe au financement d'organismes qui reconnaissent les membres des collectivités autochtones comme des personnes ayant une identité, des valeurs et des croyances culturelles distinctes.	80 000 \$	Association canadienne du diabète — GPS diabète et expositions culturelles
	20 000 \$	Lifesaving Foundation — Programme « nager pour survivre »
	20 000 \$	Programme Heroes — Impact Society for Children and Families in Turmoil
	10 000 \$	Fondation des maladies du cœur du Canada — Initiatives de sensibilisation dans le nord du Manitoba
	10 000 \$	Centre de santé communautaire d'Oshawa — Programme destiné aux jeunes autochtones
Services sociaux Les programmes favorisant le mieux-être des jeunes, des aînés et des membres de la collectivité en général demeurent une priorité pour RBC.	75 000 \$	Actua — Programme national destiné aux Autochtones
	30 000 \$	Ranch Ehrlo Society — Ligue de hockey extérieur Ehrlo
	15 000 \$	Minerva Foundation for B.C. Women — Programme Minerva Helping Women Work et initiative Combining Our Strength
	10 000 \$	Croix-Rouge canadienne — Le cercle bénéfique de la prévention (dans toute la région atlantique)
	10 000 \$	Na-Me-Res — Programme Reclaiming My Spirit
	10 000 \$	Child Abuse Prevention and Counselling Society of Greater Victoria — Présentations dans les écoles
Logement Contribuer à répondre aux besoins de logement des Autochtones fait partie des priorités de RBC. Nous appuyons cette cause par le biais de divers programmes de financement et de dons.	116 000 000 \$ ¹	Approbation de 77 collectivités des Premières Nations pour le Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves de RBC
	20 000 \$	Habitat pour l'humanité Sarnia/Lambton — Construction 2012
Arts et culture L'expression artistique enrichit la langue et l'histoire. Nous appuyons les artistes et les organismes qui tentent de préserver l'héritage des Autochtones, tant au Canada qu'à l'étranger.	300 000 \$ ²	Musée des beaux-arts du Canada — Édition 2013 de l'exposition quinquennale d'art indigène
	40 000 \$	Arts for Children and Youth — Programmes aux Autochtones
	40 000 \$	Fondation du Centre national des Arts — Programme Vive la musique dans le nord du Canada
	30 000 \$	Comté de Lambton — Conservateur autochtone
	30 000 \$	Galerie d'art d'Ottawa — Programme Conservateur émergent RBC
Environnement RBC reconnaît que l'identité, les croyances culturelles et l'économie des sociétés autochtones sont liées intimement à la nature.	1 000 000 \$ ³	Université de Guelph — The Better Planet Project — Programme de ressources de RBC Fondation en Ontario
	150 000 \$	Centre for Indigenous Environmental Resources — Subvention du projet Eau Bleue
	100 000 \$	Whitevalley Community Resource Centre — Subvention du projet Eau Bleue
	75 000 \$	Institut Jane Goodall — Project Blue
	50 000 \$	Nation Tsleil-Waututh — Subvention du projet Eau Bleue

¹ Total des facilités de crédit autorisées à ce jour, ^{2,3} Engagement total sur plusieurs années

Rapport d'étape

Population : Emploi, éducation et formation

En matière d'emploi, nous avons poursuivi nos efforts en 2012 pour attirer et maintenir en poste des employés autochtones au moyen de programmes d'embauche et par notre présence dans des salons de recrutement, sur les campus d'universités et de collèges, ainsi qu'à d'autres événements de recrutement. Nous avons également soutenu l'éducation et la formation grâce à des dons et à des bourses d'études.

Exemples	Initiatives de RBC
Emploi – Recrutement La diversité est une valeur importante pour RBC. Nous nous efforçons de bien représenter les collectivités que nous servons, et nous recrutons activement les Autochtones les plus talentueux.	Salon du recrutement « L'intégration : ça travaille! »
	Université du Manitoba – Programme de sensibilisation de l'Asper School of Business
	Université Saint Mary's – Programme conçu pour les jeunes Autochtones qui réintègrent le marché du travail
	Salon virtuel national du recrutement autochtone – RBC était sur place pour recruter des candidats autochtones
	Partenariat avec Argyle Alternative/CEDA Pathways – Embauche de stagiaires autochtones pour l'été
	Miziwe Biik – Participation au salon des carrières destiné aux Autochtones tenu au centre d'emploi et de formation des Autochtones
	Programme de stages d'été pour Autochtones – 41 participants au programme en 2013
	Les études d'abord – Programme pour les Autochtones – Lancé en 1993, ce programme offre du travail et de la formation aux jeunes. Au total, cinq étudiants autochtones du Canada ont participé à ce programme pendant l'été 2012.
Emploi – Maintien en poste Nous appuyons les employés autochtones grâce aux associations d'employés, aux programmes de mentorat et au réseautage.	Royal Eagles – Groupe-ressource des employés de RBC
	RBC Connect – Un nouveau réseau social interne visant à faciliter les communications entre les gens de tous les secteurs de RBC qui souhaitent partager leurs idées
	Programme Profitez de votre potentiel ^{MC} de RBC – En 2012, ce programme a poursuivi son expansion ; sept nouveaux candidats autochtones ont adhéré au programme. De 2008 à aujourd'hui, 53 candidats autochtones ont été embauchés grâce au programme.

Exemples	Chiffre	Organisme
Éducation et formation Nous comprenons à quel point l'éducation peut contribuer à façonner l'avenir des jeunes Autochtones d'aujourd'hui.	1 300 000 \$ ¹	Programme de bourses d'études pour les Autochtones – À ce jour, 118 étudiants ont reçu des bourses. En 2012, dix étudiants ont reçu des bourses pour des études postsecondaires.
	100 000 \$	Inuit Tapiriit Kanatami – Centre national d'éducation des Inuits
	50 000 \$	Fondation du Collège Keyano – Programme de certificat en entrepreneuriat pour les populations autochtones
	50 000 \$	Receveur général – Commission de vérité et réconciliation du Canada
	20 000 \$	Lethbridge Community College – Programme de transition à l'intention des étudiants autochtones
	20 000 \$	YMCA de Regina – Community Café Employment Program
	12 500 \$	Sault College of Applied Arts and Technologie – Promotion de l'apprentissage des Autochtones
	10 000 \$	Première Nation Sheshatshiu Innu – Programme d'aide aux aînés
	10 000 \$	Elephant Thoughts Global Development Initiatives – Éducation des membres des Premières Nations et des Inuits au Canada

¹ Valeur totale des bourses d'études décernées depuis 1992.

Rapport d'étape

Approvisionnement : Occasions des fournisseurs

RBC continue de s'assurer que les entreprises autochtones ont accès de façon juste et équitable à ses processus d'approvisionnement. En 2012, nous avons repéré six entreprises appartenant à des Autochtones susceptibles de devenir nos fournisseurs, l'une est admissible au titre de fournisseur privilégié. À mesure que le nombre d'entreprises appartenant à des Autochtones s'accroît, nous intensifions également nos efforts pour rendre nos processus et politiques d'approvisionnement plus accessibles aux entreprises autochtones.

Exemples	Chiffre	Organisme
<p>Programme de diversité des fournisseurs Dans le cadre de l'engagement de RBC en matière de diversité, les entreprises détenues par des Autochtones constituent un segment prioritaire pour nos initiatives de sourcing stratégique.</p>	<p>32 500 \$</p> <p>15 000 \$</p>	<p>Conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles (Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council – CAMSC)</p> <p>WEConnect</p> <p>La participation active auprès d'organismes de parties prenantes comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ateliers sur les programmes de mentorat donnés par les sociétés membres • Foire commerciale sur la diversité des fournisseurs – Table ronde pour l'atelier sur le mentorat • Établissement d'un processus pour les fournisseurs RBC visant à vanter les avantages de commanditer le CAMSC ; ajout de quatre sociétés commanditaires • Le CAMSC a nommé RBC société de l'année • RBC a animé la réception suivant le gala annuel de remise des prix d'excellence en affaires • Présence d'experts/participants de RBC lors de divers événements • Prix chef de file de l'année de WEConnect • Participation aux discussions à la conférence annuelle WEConnect • Établissement d'un processus pour les fournisseurs RBC visant à vanter les avantages de commanditer WEConnect ; ajout de cinq membres agréés par le CAMSC
<p>Nombre d'entreprises autochtones repérées comme fournisseurs potentiels de RBC</p>	<p>6</p>	<p>Collaboration étroite avec des organismes autochtones afin de trouver des entreprises autochtones susceptibles de devenir des fournisseurs de RBC</p>

Pose des bases visant l'avancement du programme des fournisseurs RBC

Équipe Approvisionnement RBC :

- Lancement du programme de mentorat réciproque de RBC – huit mentorés ont été sélectionnés, quatre du CAMSC et quatre de WEConnect
- Ateliers de mentorat des fournisseurs, portant sur les mesures que peuvent prendre les fournisseurs pour mieux se positionner pour obtenir des affaires
- Programme de mentorat de RBC – Programme de mentorat réciproque
- Demandes de soumission dans les catégories des RH et du marketing

« Une économie durable et sans discrimination nécessite l'entière participation des peuples et des collectivités autochtones. Non seulement pouvons-nous créer des occasions d'emploi pour ceux qui s'intéressent aux services bancaires et souhaitent se lancer dans ce domaine, mais nous avons également une culture axée sur l'innovation et offrons de la flexibilité et des centaines de différents rôles. De nombreuses carrières peuvent être poursuivies. »

**KIRK DUDTSCHAK, PREMIER VICE-PRÉSIDENT, STRATÉGIE ET RESSOURCES HUMAINES
GRAND CHAMPION RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES, EMPLOI, FORMATION ET ÉDUCATION**

Les sociétés membres de RBC encouragent les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études en leur offrant des incitatifs, tout en tentant également d'attirer et de retenir les candidats autochtones les plus talentueux au sein de l'organisation.

Population : Emploi, éducation et formation

Dans leurs propres mots

Nous avons posé la question suivante à nos employés : « Comment RBC vous appuie-t-elle en votre qualité d'employé autochtone canadien ? »

J'ai grandi à Toronto, mais je passais la majorité de mes étés avec ma grand-mère, qui demeurait dans la collectivité de la Première Nation Serpent River, dans le nord de l'Ontario. Durant ces étés, j'étais plongée dans la culture et les traditions d'Ojibwe, et ce que j'y ai appris et vécu m'a aidée à forger mon identité autochtone. Il y a trois ans, ma grand-mère est décédée. Je craignais de perdre mes liens avec la culture autochtone et d'oublier lentement tout ce que ma grand-mère m'avait inculqué. J'avais peur de ne jamais avoir l'occasion de poursuivre mon apprentissage sur mes ancêtres et de ne pas pouvoir le transmettre à mes propres enfants. Peu après, un collègue de RBC m'a présenté le groupe Royal Eagles, un groupe-ressource des employés. Contre toute attente, le groupe Royal Eagles m'a permis de renouer avec mon identité autochtone. Bien qu'il n'ait pas remplacé les leçons de ma grand-mère, il m'a donné une nouvelle façon de garder le contact avec ce qui a toujours compté pour moi.

Angela Harkey

Directrice, Communications, RBC Banque Royale, Toronto (Ontario)



RBC me permet de redonner à ma collectivité. Le nombre d'occasions d'offrir du soutien (monétaire et bénévole) aux collectivités et aux organismes des Premières Nations ainsi qu'aux autres entités autochtones par l'intermédiaire de RBC est considérable. La société m'appuie également en m'encourageant à partager ma culture et mon héritage avec mes collègues de RBC. Ceci m'a aidé à contribuer à une culture d'entreprise qui est ouverte aux différents points de vue, opinions et idées. Je trouve réconfortant de travailler au sein d'une entreprise qui m'apprécie pour ma différence.

Aaron Martyniw

Vice-président, Marchés commerciaux, RBC Banque Royale, Saskatoon, Saskatchewan



J'ai fait la connaissance de RBC par l'intermédiaire du programme Les études d'abord pour les Autochtones, grâce auquel j'ai pu voir ce que c'était que d'occuper un rôle dans le secteur financier. Non seulement cette expérience m'a-t-elle permis d'obtenir un emploi d'été, mais elle a marqué le début de ma carrière à RBC. Chaque été par la suite, je reprenais ma place au service de RBC dans le cadre du Programme de stage pour étudiants autochtones de premier cycle afin d'acquérir plus d'expérience au sein de la Banque. Lorsque j'ai obtenu mon diplôme, RBC m'a offert un poste de vente à temps plein, et je suis maintenant directrice de succursale. Tout au long de mes 12 années de service au sein de RBC, on m'a appuyée et encouragée à participer à des initiatives de la Banque, comme le Groupe-ressource des employés représentant les Autochtones, les Royal Eagles, et à les diriger. J'ai établi des relations avec la collectivité autochtone, partagé et célébré ma culture et mes traditions dans le grand monde des affaires, et me suis engagée activement dans ma collectivité autochtone.

Marcie Cardinal

Directrice de succursale, RBC Banque Royale, Toronto (Ontario)



Pour moi, c'est ma collaboration avec Charlie Coffey, un cadre supérieur de RBC, maintenant à la retraite. Charlie a travaillé sans relâche pour faire reconnaître l'importance d'inclure les peuples autochtones dans l'économie canadienne, et souligner les avantages dont en bénéficierait également le reste du Canada. Avec d'autres, il m'a fait comprendre que non-Autochtones et Autochtones pouvaient unir leurs efforts pour le bien commun. Charlie m'a incité à imiter son travail dans cette collectivité riche et vibrante.

Brian Hjlesvold

Directeur, Services bancaires aux Autochtones, RBC Banque Royale – Alberta, Territoires du Nord-Ouest et Yukon, Edmonton (Alberta)





Investir dans la prochaine génération de leaders

RBC déploie des efforts considérables pour être l'employeur de choix pour les employés autochtones les plus talentueux, comme Thomas Benjoe.

Peu après avoir obtenu son diplôme en gestion des affaires et en gouvernance de la First Nation's University of Canada, à Regina, Thomas Benjoe a sauté sur l'occasion de participer à un salon annuel sur l'intégration et le recrutement de personnes autochtones à Toronto.

Thomas, qui a grandi à Regina en tant que membre de la Première Nation Muscowpetung, située dans une municipalité voisine, Fort Qu'Appelle, savait qu'il souhaitait travailler pour d'autres collectivités des Premières Nations, et avait reçu plusieurs offres d'emploi. Cependant, animé par le désir d'aider un plus grand nombre de personnes, il était ouvert à l'idée d'explorer le secteur bancaire. Dans le cadre du salon de l'emploi L'intégration : ça travaille!, des entrevues avaient été organisées pour Thomas avec toutes les grandes institutions financières, sauf une : RBC Banque Royale.

Pendant le congrès, alors que Thomas attendait en ligne à la cafétéria, un étranger lui a adressé la parole, et cette conversation a été déterminante. Tout a commencé par un simple « Alors, que faites-vous ? »

L'homme s'est présenté comme étant Harry Willmot, premier directeur, Expansion du marché autochtone, à RBC Banque Royale, et ils ont poursuivi leur

conversation mémorable à une table. « Ce qui m'a vraiment frappé, c'est que Harry était tout aussi passionné que moi par son travail auprès des collectivités autochtones », affirme Thomas.

M. Willmot l'a aidé à passer une entrevue avec les recruteurs de RBC, et avant même de s'en rendre compte, Thomas avait refusé les 17 autres offres d'emploi que lui avaient présentées des sociétés et des conseils de bande à l'échelle du Canada pour accepter un poste à RBC. Sa carrière a commencé par le Programme de formation des directeurs de comptes commerciaux – Marchés des particuliers, d'une durée de six mois, avant qu'on lui propose de se joindre à l'équipe des Services bancaires aux Autochtones, à Regina.

« Tout se passe bien, et je progresse de façon continue », dit-il au sujet la carrière qu'il a choisie jusqu'ici. Par-dessus tout, le poste a permis à Thomas de continuer à aider les collectivités des Premières Nations.

« Thomas Benjoe a devant lui une carrière prometteuse, affirme M. Willmot. Il représente une nouvelle génération et est un exemple éloquent des nombreux jeunes Autochtones talentueux qui intègrent le monde des entreprises canadiennes. »

À la suite de son entrevue avec la Banque, Casey a choisi le programme de stage de RBC, estimant qu'elle bénéficierait d'un important système de soutien. Elle avait raison.

Suppression des obstacles

Casey Barnett devient la première étudiante à participer au Programme de stages en droit pour Autochtones du Groupe juridique RBC.

À tout moment dans le secteur du Groupe juridique RBC, l'on peut apercevoir des étudiants en droit qui ont été engagés par la Banque dans le cadre de leur programme de stage dans les principaux cabinets d'avocats de Toronto. Reconnaisant le besoin d'accroître la diversité au sein du droit, et compte tenu des engagements de RBC pour appuyer les collectivités autochtones, le groupe a décelé une occasion pour RBC d'en faire plus pour aider les jeunes professionnels autochtones.

Dans le cadre de ce nouveau programme de trois ans, le Groupe juridique RBC offre chaque année un stage rémunéré à un candidat autochtone au Barreau de l'Ontario, et Casey Barnett est la première de ces stagiaires. À la suite de son entrevue avec la Banque, Casey a choisi le programme de stage de RBC, estimant qu'elle bénéficierait d'un important système de soutien. Elle avait raison.

Pendant son stage à la Banque, Casey a eu l'occasion d'exercer les mêmes activités que tout avocat, sous la supervision de Terri Le Blanc, conseillère juridique principale, Banque Royale du Canada. Madame Le Blanc pratique le droit à RBC depuis plus de 30 ans.

En rétrospective, Casey dit être reconnaissante de toute l'aide qu'elle a reçue de ses mentors. « Il s'agit vraiment de la meilleure décision que je pouvais prendre, affirme-t-elle. J'ai vécu une expérience très enrichissante. »

Madame Le Blanc, elle aussi, a beaucoup appris en exerçant son rôle de directrice de stage en droit. « L'expérience a été très gratifiante pour moi sur le plan personnel, affirme-t-elle. Cela étant dit, je crois également que le programme contribue grandement à aider les jeunes Autochtones du Canada à poursuivre des carrières en droit. Je me réjouis à l'idée de travailler avec le prochain candidat. »

« Le dossier d'analyse justifiant l'intégration des entreprises autochtones dans notre chaîne logistique est clair et parle de lui-même. Notre collaboration avec différentes collectivités nous aide non seulement à avoir une meilleure compréhension des marchés qu'elles représentent, mais également à créer un bassin de fournisseurs plus grand et plus diversifié. Cette collaboration accroît notre avantage concurrentiel et nous permet de nous assurer que les fournisseurs continuent à fournir d'autres solutions innovatrices et créatives. Au sein du réseau d'approvisionnement autochtone, nous avons découvert une source de talent non exploitée qui apporte une nouvelle perspective et génère une nouvelle passion. Nous devons absolument en tirer profit pour continuer d'offrir les meilleurs produits et services possible à nos clients, parties prenantes et collectivités. »

**GREG GRICE, PVP, SOUTIEN INTERNE, ET CHEF DE L'APPROVISIONNEMENT, BANQUE ROYALE DU CANADA
GRAND CHAMPION RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES, APPROVISIONNEMENT**

RBC s'efforce d'améliorer ses politiques et processus d'approvisionnement, afin de les rendre plus accessibles aux entreprises autochtones qui souhaitent devenir des fournisseurs de RBC.



Approvisionnement : Occasions des fournisseurs

Valeur partagée

Les huit succursales RBC situées dans des réserves contribuent à créer de la richesse, et tout a commencé avec la bande Six Nations de Grand River.

Au début des années 1990, le conseil élu de la bande Six Nations de Grand River a constaté la nécessité d'avoir un guichet automatique dans la réserve, et a lancé un appel d'offres. RBC a répondu et a proposé de faire plus en ouvrant une succursale complète à Ohsweken, le village principal de la bande Six Nations.

Avec l'ouverture de la nouvelle succursale à Ohsweken, RBC est devenue la première grande institution financière canadienne à ouvrir une succursale avec services complets sur une réserve, et ce fut instantanément une réussite. (RBC loue les locaux de la succursale à la bande Six Nations.)

Vingt-deux ans plus tard, le chef Bill Montour affirme que, grâce à la succursale RBC située sur la réserve, il est désormais beaucoup plus facile pour les entreprises et les membres du conseil élu de la bande Six Nations de Grand River d'effectuer leurs opérations bancaires courantes. La succursale a également créé des emplois et des occasions pour la collectivité.

Tracy Williams, membre de la bande Six Nations, faisait partie des premiers employés de la succursale d'Ohsweken, lorsqu'elle a ouvert ses portes en décembre 1991. Elle

occupait alors le poste d'agente-conseil à la clientèle, et est maintenant directrice de succursale. Le fait d'habiter dans la réserve, dit-elle, permet d'établir des relations plus étroites. « Il arrive souvent que nous connaissions les clients par leur surnom », confie-t-elle en riant.

La location de la succursale est une source de revenus stable et fiable pour la Première Nation. Pour le chef Montour, ce revenu et les emplois générés sont importants pour les Premières Nations à l'échelle du pays. Il déplore que de nombreuses réserves soient aux prises avec une économie « bungee », où chaque dollar entrant ressort aussitôt.

« J'ai toujours affirmé que pour avoir une économie durable, le dollar doit rebondir trois ou quatre fois dans la collectivité, explique-t-il. Nous nous rapprochons de cet objectif, car la succursale RBC étant située directement sur la réserve, nous n'avons pas à sortir de la réserve pour obtenir des fonds, ce qui favorise la circulation de l'argent à l'intérieur de notre collectivité. »

Outre la succursale d'Ohsweken en Ontario, RBC Banque Royale compte sept succursales situées dans des réserves au Canada.

Un réseau de possibilités pour les fournisseurs autochtones

L'établissement de relations avec RBC par l'intermédiaire du conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles (Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council) permet à des entrepreneurs autochtones comme Barry Payne de créer des occasions au sein de sa collectivité.

Même si Barry Payne dit avoir passé son enfance en tant qu'Autochtone du mauvais côté de la voie ferrée, dans le secteur de l'ouest de Toronto, sa mère ne lui a jamais donné à penser, ne serait-ce qu'un seul instant, qu'il avait la moindre raison de s'apitoyer sur son sort.

« Ma mère m'a inculqué le sentiment qu'être Autochtone, c'était comme gagner à la lotto, affirme M. Payne, depuis son bureau de la Première Nation Hiawatha, située près du lac Rice, en Ontario. Elle me disait souvent : "Tu as devant toi une occasion. À toi de décider ce que tu en feras." »

M. Payne a plus tard obtenu un diplôme de l'université York et a ensuite occupé des postes de ventes élevés. En 2002, il a eu la piqure des affaires. Il a repéré un appel d'offres du gouvernement fédéral d'un million de dollars pour fournir et installer des systèmes de mobilier de bureau, puis est passé à l'action. Il a lancé Adirondack Technologies Furniture Inc. et a établi un partenariat avec le plus important fabricant de mobilier au Canada, Teknion Corp., pour faire une soumission, qui a été retenue.

Avant même de s'en rendre compte, M. Payne exploitait une entreprise générant un produit de plusieurs millions de dollars. Il savait qu'il devait diversifier ses activités, mais a eu de la difficulté à attirer l'attention du monde des entreprises canadiennes. « Lorsqu'il s'agit d'aider des fournisseurs autochtones, il y a toujours une relation qui est déjà établie. On nous dit systématiquement que nous allons perturber une relation existante, explique-t-il. C'est une position très précaire pour une grande entreprise. »

M. Payne s'est joint au Conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles (Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council), un organisme

voué à la promotion de l'autonomisation économique des peuples autochtones et des sociétés appartenant à des membres de minorités.

La décision de joindre le conseil n'a pas tardé à porter fruit, car elle a permis à M. Payne de rencontrer Harry Willmot, premier directeur, Expansion du marché autochtone, à RBC. M. Willmot, à son tour, a invité M. Payne à un événement RBC, où il a rencontré Charles Varvarikos, chef, Sourçage des installations, à RBC. Lorsqu'il a appris que l'entreprise de M. Payne installait des systèmes d'ameublement de Teknion, une société avec laquelle RBC venait de signer un important contrat, M. Varvarikos a proposé de parler à Teknion de M. Payne en son nom.

M. Varvarikos se souvient bien de l'entretien, et des paroles qu'il a prononcées. « J'ai dit à mes contacts qu'Adirondack faisait déjà partie de leur réseau de fournisseurs privilégiés Teknion, et que si l'entreprise répondait à leurs critères d'installateur certifié et était capable de bien exécuter le travail, nous lui saurions gré de lui donner une chance. Cela n'a pas été plus compliqué que ça. »

Pour M. Payne, ce petit entretien a fait une grosse différence. Aujourd'hui, il étend ses activités dans d'autres marchés. Toujours fidèle à sa vision de départ, tous ses employés sont des Autochtones et il croit que les occasions de croissance pour les entreprises autochtones n'ont jamais été aussi bonnes.

« Nous ne pouvons pas modifier les 200 dernières années, mais nous pouvons modifier les 200 prochaines, et le moment est opportun, affirme Payne. Des sociétés comme RBC souhaitent faire affaire avec nous. »

« Nous ne pouvons pas modifier les 200 dernières années, mais nous pouvons modifier les 200 prochaines, et le moment est opportun. Des sociétés comme RBC souhaitent faire affaire avec nous. »

— Barry Payne, président, Adirondack Group



v. 1914 : Village de Hazelton (C.-B.), où se trouve un poste de traite – en 1977, la Banque Royale déménage cette succursale dans le village autochtone de Hagwilget.



1954 : James Muir, chef de la direction de la Banque Royale, est nommé chef honoraire de la bande des Blood, qui fait partie de la Confédération des Pieds-Noirs.



1961 : Neuf nouveaux clients ouvrent un compte de la Banque Royale à Terrace (C.-B.).

Chronologie illustrée de RBC

Année 1910

- La société avec laquelle la Banque Royale signera un accord de fusion, la Union Bank of Canada, ouvre une succursale à Hazelton, en Colombie-Britannique, village de la Baie d'Hudson où se trouve un poste de traite.

Année 1947

- La Banque Royale publie un *Bulletin de la Banque Royale* ayant pour thème les Autochtones canadiens.

Année 1954

- Le chef de la direction de la Banque Royale, James Muir, est nommé chef honoraire de la bande des Blood, qui fait partie de la Confédération des Pieds-Noirs, en hommage à son leadership et à son engagement humanitaire.

Année 1957

- La Banque Royale ouvre la première succursale bancaire dans les îles canadiennes de l'Arctique, à Frobisher Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest (aujourd'hui Iqaluit, au Nunavut).

Année 1969

- La Banque Royale lance *An Introduction to Banking* (Introduction aux services bancaires), une brochure éducative sur les services bancaires pour les collectivités inuites de ce qui est maintenant appelé Nunavut.

Année 1973

- Dévoilement d'une murale des Premières Nations, la plus grande œuvre d'art autochtone au Canada, à la succursale principale de Vancouver.

Année 1978

- La Banque Royale est la première institution financière à devenir commanditaire officiel des Jeux d'hiver de l'Arctique, qui attirent 850 participants inuits.

Année 1990

- Le Groupe-ressource des employés Royal Eagles est créé à la Banque Royale, par et pour les employés autochtones, afin d'offrir des possibilités de réseautage et de mentorat, de soutenir le recrutement et le maintien de la main-d'œuvre autochtone et d'accroître la sensibilisation à la culture autochtone.

Année 1991

- La Banque Royale est la première institution financière d'importance au Canada à ouvrir une succursale tous services dans une réserve autochtone, dans la collectivité de Six Nations de Grand River, à Ohsweken, en Ontario.

Année 1992

- La Banque Royale lance son programme de bourses d'études annuelles pour les étudiants des Premières Nations qui fréquentent un établissement d'enseignement de niveau collégial ou universitaire au Canada (aujourd'hui nommé Programme de bourses d'études RBC pour les Autochtones).

Année 1993

- La Banque Royale lance Les études d'abord – Programme pour les Autochtones, qui vise à embaucher des élèves de la neuvième à la douzième année pour travailler dans des succursales bancaires partout au Canada chaque été.

Année 1994

- La Banque Royale s'engage à verser 275 000 \$ sur six ans afin de soutenir la création du Saskatchewan Indian Federated College, premier établissement de niveau universitaire autochtone au Canada.

Année 1995

- La Banque Royale met sur pied un groupe national des Services bancaires aux Autochtones.

Année 1996

- La Banque Royale signe une entente avec l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) afin de lancer un programme de développement commercial et communautaire dans tout le pays.
- La Banque Royale s'unit à l'Association nationale d'anciens combattants autochtones pour aider à amasser les fonds nécessaires pour ériger un monument à Ottawa en mémoire de l'effort de guerre des hommes et des femmes autochtones du Canada.

Année 1997

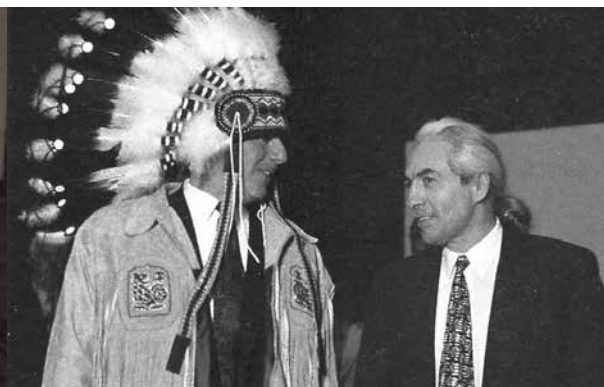
- La Banque Royale publie les rapports *L'inaction coûte cher. Agissons !* et *Le développement économique autochtone*.
- Charlie Coffey, vice-président directeur, Services aux entreprises, à la Banque Royale, est nommé chef honoraire par l'Assemblée des chefs du Manitoba, en reconnaissance de son soutien du développement économique et de l'autonomie des peuples des Premières Nations.



1978 : Jeux d'hiver de l'Arctique, Hay River (T. N.-O.) – soutenus par RBC depuis 1977.



1997 : Marc Leroux (à gauche), de la Première Nation algonquine de Golden Lake – premier récipiendaire du Programme de bourses d'études RBC pour les Autochtones à obtenir son diplôme.



1997 : Charlie Coffey, vice-président directeur des Services aux entreprises de la Banque Royale (à gauche), est nommé chef honoraire par Phil Fontaine (à droite), de l'Assemblée des Premières Nations du Manitoba.

Année 1998

- La Banque Royale est une société commanditaire du programme gouvernemental ontarien « Partenariats de travail », qui vise à encourager l'augmentation des partenariats entre les Autochtones et le secteur privé.

Année 1999

- La Banque Royale lance un nouveau programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves afin d'aider les membres des Premières Nations à construire, acheter et rénover des maisons situées dans les collectivités des Premières Nations.

Année 2000

- La Banque Royale met sur pied un programme national d'agences de services bancaires comme solution de rechange pour la prestation de services bancaires en région rurale éloignée.

Année 2007

- RBC et l'Assemblée des Premières Nations (APN) signent un protocole d'entente par lequel ils s'engagent à respecter un plan d'action de deux ans visant à améliorer l'accès des peuples des Premières Nations au capital, au développement social et communautaire, à l'emploi et à l'approvisionnement.

Année 2008

- Des subventions Leadership octroyées dans le cadre du Projet Eau Bleue RBC®, s'élevant à plus d'un million de dollars, sont remises à des projets liés aux problèmes de protection de l'eau dans les collectivités autochtones.

Année 2009

- RBC nomme Phil Fontaine, ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations (APN), conseiller spécial de RBC.
- RBC lance les Services bancaires à distance, de nouveaux services bancaires destinés aux Autochtones canadiens vivant dans des régions éloignées.
- RBC Banque Royale lance le Programme d'hypothèque sur propriété à bail afin d'offrir aux Premières Nations une plus grande flexibilité pour le développement de projets immobiliers résidentiels et commerciaux sur des terrains à bail.

Année 2010

- RBC est la première institution financière canadienne à offrir le service à la clientèle par téléphone en cri et en inuktitut.
- RBC lance un site de réseautage personnel, One Heart, destiné aux employés autochtones.
- RBC Fondation verse un million de dollars au programme Passeport pour ma réussite, une initiative qui vise essentiellement à éliminer les obstacles aux études postsecondaires et à favoriser les emplois intéressants dans les quartiers à risque.

Année 2011

- RBC Fondation verse 300 000 \$ à l'Initiative d'éducation autochtone Martin (IEAM), un programme visant à encourager les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études.
- La succursale d'Ohsweken, située près de Caledonia, en Ontario, célèbre son vingtième anniversaire.

- RBC établit le Programme de stages en droit pour Autochtones en collaboration avec le Groupe juridique de Toronto, grâce auquel les étudiants en droit autochtones ont accès à des occasions d'acquiescer les aptitudes juridiques et commerciales nécessaires pour réussir et contribuer à la prospérité de leur collectivité.

Année 2012

- RBC reçoit le prix de la société de l'année du CAMSC. Ce prix est remis aux leaders qui appliquent les meilleures pratiques d'entreprise au chapitre de la diversité des fournisseurs.
- RBC investit dans les collectivités du nord de la Saskatchewan en nommant un nouveau vice-président des Services financiers commerciaux.
- RBC réengage Phil Fontaine, ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations (APN), pendant trois termes, à titre de conseiller spécial de RBC pendant un deuxième terme de trois ans.

PERSONNES-RESSOURCES DE MARCHÉ AUTOCHTONE RBC

Niveau régional

Colombie-Britannique

Doris Bear

Vice-présidente, Marché autochtone
604 665-9830
doris.bear@rbc.com

Alberta

Brian Hjlesvold

Directeur, Marché autochtone
780 409-7678
brian.hjlesvold@rbc.com

Manitoba, Saskatchewan, nord-ouest de l'Ontario

Matt Simeoni

Vice-président, Marché autochtone
807 684-8303
matt.simeoni@rbc.com

Ontario

Harry Willmot

Premier directeur, Marché autochtone
905 683-1386
harry.willmot@rbc.com

Québec

Richard Dubeau

Vice-président, Marché autochtone
450 569-5503
richard.dubeau@rbc.com

Atlantique

Steven Harris

Vice-président, Services commerciaux
902 421-0704
steven.harris@rbc.com

Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

Jeff Fowler

Vice-président régional, Grand Nord
867 766-5211
jeff.fowler@rbc.com

Niveau national

Services bancaires aux Autochtones

Chinyere Eni

Directrice générale nationale,
Marchés Secteur public et Autochtones
416 313-7227
chinyere.eni@rbc.com

Successions et fiducies RBC

Kim Puglia

Directrice générale, Expansion
des affaires, Groupe des services
aux Autochtones
1 800 573-4797
kim.puglia@rbc.com

RBC Gestion mondiale d'actifs® et Services des placements

Mark Williams

Vice-président, Groupe des services
aux Autochtones
403 503-6082
mwilliams@phn.com

SUCCURSALES RBC BANQUE ROYALE, CLIENTÈLE DES PREMIÈRES NATIONS

Première Nation de Hagwilget – Hagwilget (Colombie-Britannique)
Première Nation de Westbank – Westbank (Colombie-Britannique)
Première Nation de Tzeachten – Chilliwack (Colombie-Britannique)
Première Nation de Cross Lake – Cross Lake (Manitoba)
Nation crie de Norway House – Norway House (Manitoba)
Première Nation de Peguis – Peguis (Manitoba)
Six Nations de Grand River – Ohsweken (Ontario)
Nation huronne-wendat – Wendake (Québec)

AGENCES DE SERVICES BANCAIRES

Première Nation de Whitefish Lake –
Goodfish Lake (Alberta)
Première Nation de Wikwemikong –
Wikwemikong (Ontario)

CENTRE BANCAIRE COMMERCIAL DE RBC BANQUE ROYALE POUR LA CLIENTÈLE DES PREMIÈRES NATIONS

Première Nation de Fort William – Thunder Bay (Ontario)

SUCCURSALES DE RBC BANQUE ROYALE DU GRAND NORD

Whitehorse (Yukon)
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
Hay River (Territoires du Nord-Ouest)
Cambridge Bay (Nunavut)
Rankin Inlet (Nunavut)
Iqaluit (Nunavut)

Pour obtenir de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante :
www.rbcbanqueroyale.com/autochtones

- Pour joindre une succursale ou pour parler à un représentant de RBC, composez le 1 800 769-2511.
- Pour joindre un Centre bancaire commercial ou pour parler à un conseiller à l'entreprise RBC, composez le 1 800 769-2520.

Le service clientèle par téléphone est maintenant offert en cri et en inuktitut.



© / ™ Marque(s) de commerce de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Certaines images et photos utilisées dans ce rapport ne sont pas représentatives des collectivités mentionnées dans le rapport et ne les dépeignent pas. Les situations décrites sont des reconstitutions dramatiques des situations réelles et font partie de la conception créatrice du document. VPS82852

90787 (06/2013)